

[lamanchelibre.fr](https://www.lamanchelibre.fr)

Cherbourg-en-Cotentin. "On veut être jugés sur nos compétences" : les deux enseignants non reconduits à l'IUT s'expriment

Lauriane Lazare

6-7 minutes

Le climat se tend à l'[IUT Grand Ouest Normandie à Cherbourg](#), en lien avec l'Université de Caen, à propos de la fin de contrats de deux enseignants contractuels du département Techniques de commercialisation, Carole Le Roux et Didier Bouteloup. Les étudiants se sont mobilisés lundi 12 janvier au sein de l'établissement pour un débrayage de 40 minutes afin de s'exprimer sur la situation. L'Université de Caen a rapidement réagi par communiqué, précisant que les contrats en question étaient des "*renforts temporaires d'activité*", mis en place en attendant la publication de deux postes titulaires, un maître de conférences et un professeur agrégé, qui assureront des missions d'enseignement et de recherche.

Des enseignants engagés

Carole Le Roux avait été sollicitée en 2022 pour développer l'alternance au sein de l'IUT, qui concerne aujourd'hui 54 étudiants sur 240 dans le département. Elle a également commencé à dispenser des cours de vente et de négociation. Didier Bouteloup, arrivé comme vacataire en 2010, est devenu contractuel en 2022, interrompant presque toutes ses activités professionnelles pour se consacrer pleinement à l'IUT.

"Dans cette formation, il faut bien sûr des professeurs certifiés mais les étudiants ont également besoin de professeurs de terrain, ayant de l'expérience dans le domaine", explique Carole Le Roux. Ni l'un ni l'autre n'a passé le concours permettant d'accéder aux postes titulaires. *"On veut être jugés sur nos compétences",* souligne Didier Bouteloup. La décision leur a été communiquée lors d'une réunion avec l'ensemble du personnel en juillet dernier. Ils auraient même dû ne pas assurer la rentrée de septembre mais ont été reconduits à titre exceptionnel. *"J'ai accepté cette reconduction pour ne pas abandonner les étudiants",* précise Didier Bouteloup.

"Le soutien des étudiants est la plus belle des récompenses"

Les enseignants ont réagi au communiqué de l'Université, qui évoquait "*la tournure récente des événements et l'instrumentalisation des étudiants*" et appelait à "*un retour au calme rapide*". *"Les étudiants ont organisé ce débrayage d'eux-mêmes. Cela n'a duré que 40 minutes, ils ont simplement exprimé leurs craintes avant de reprendre les cours",* insistent-ils. *"Le soutien des étudiants est la plus belle des récompenses qu'on puisse avoir",* ajoute Didier Bouteloup.

Des responsabilités importantes

Au-delà de leurs heures d'enseignement, 550 pour Carole Le Roux et 650 pour Didier Bouteloup, ils assument de nombreuses autres missions au sein de l'établissement, notamment à travers divers projets. Carole Le Roux prend en charge l'alternance, tandis que Didier Bouteloup s'occupe des

premières années et des emplois du temps. Selon eux, ces responsabilités leur ont été reprochées lors de la réunion de juillet. Tous deux s'inquiètent pour l'avenir de la formation, après le départ de plusieurs enseignants non remplacés. *"C'est compliqué pour l'Université de recruter à Cherbourg"*, explique Carole Le Roux. Rien ne garantit que les futurs titulaires s'impliqueront autant dans la vie de l'IUT. *"Je ne comprends pas pourquoi on supprime une équipe qui fonctionne"*, explique Didier Bouteloup. Plusieurs élus, parmi lesquels [Anna Pic, députée](#), Benoît Arrivé, maire de Cherbourg-en-Cotentin, et le sénateur Sébastien Fagnen, ont publiquement soutenu les deux enseignants, exprimant eux aussi leurs inquiétudes pour la formation cherbourgeoise. *"Si l'IUT n'est pas en capacité de déployer une formation complète, attractive et de qualité faute d'enseignants, quel avenir l'Université de Caen Normandie envisage-t-elle pour lui ?"*, s'interroge Anna Pic.



Gabriel Martin-Renier, étudiant à l'IUT de Cherbourg, fait partie des étudiants mobilisés pour soutenir deux enseignants non reconduits. - DR

Etudiant en Techniques de commercialisation à l'IUT de Cherbourg, Gabriel Martin-Renier fait partie des étudiants mobilisés pour soutenir Carole Le Roux et Didier Bouteloup, deux enseignants non reconduits.

Gabriel Martin-Renier fait partie des étudiants mobilisés pour soutenir Carole Le Roux et Didier Bouteloup.

Quel était l'objectif de la mobilisation des étudiants ?

"C'était surtout une prise de parole pour exprimer notre incompréhension face à cette décision. Ce sont deux professeurs de qualité qui apportent beaucoup aux étudiants. Ce sont uniquement les étudiants qui ont décidé de se mobiliser, étant directement concernés par cette décision. Du côté de l'Université, l'appel au calme s'est limité à une seule prise de parole lundi 12 janvier.

Pourquoi vous mobilisez-vous pour ces deux enseignants ?

"Comme on dit, on sait ce qu'on perd et on ne sait pas ce qu'on gagne. Ce sont deux enseignants très présents, du lundi au vendredi. A l'IUT, il nous faut de la théorie mais aussi de la pratique. Ils ont eu une expérience professionnelle avant d'enseigner, ce que n'a pas forcément un agrégé ni un maître de conférences. Ils sont également investis dans d'autres projets. Pour l'alternance, par exemple, ce sont des professeurs qui connaissent le monde de l'entreprise."

Quelles suites envisagez-vous ?

"En tant que délégué au conseil départemental, j'aimerais rencontrer la direction de l'Université pour évoquer le suivi des différents projets. On espère surtout qu'ils reviendront sur leur décision et qu'un dialogue pourra s'ouvrir. Les décisions concernant notre formation ne devraient pas être prises sans consulter les étudiants."